Une quiétude posthume me soulève, je me redécouvre l’haleine
Tournaillent, m’étourdissent cent mille incompréhensions
Qu’arrache une force vitale dans un nouveau jour à l’approche
Le ton sévère d’un vieux prof, le temps en greffe à sa pension
Vêtu d’une robe de chambre… apprêté à paraître
Un rôle d’irremplaçable débris de connaissances
A donner en pâture en guise d’apathie, d’appât
La gueule d’un dragon piétinant l’innocence
Cherchant encore l’élan d’une envolée à naître
Je carbonise, radiologue-sorcier, je pasteurise dans mon apparat
Me trouve encore en grâce, en ma peau jurassique
Me goinfrerai la pousse originelle d’après ma transhumance
Ma mue sera le voile d’une macchabée prémisse
Et les petites vies distraient ma furie